

tier, tisserand, et Catherine Vincent, ménagère.

— Henri-Noël Desfrain, employé d'octroi, et Clodine Morel, piquière. — Augustin-Joseph Boote, tisserand, et Philomène Varras, tisserande. — Martial Duquenne, tisserand, et Oliphie-Adèle-Joseph Boutry, journalière. — Jacques Vandeneeden, cordonnier, Florence Tussaert, journalière. — Charles-Antoine Vanoverbergh, journalier, et Julie Monteyne, tisserande. — Henri-Joseph Delbecke, bleur, et Julie Desmarais, journalière. — Joseph Ignace Lepoutre, menuisier, et Virginie Vandorslaer, journalière. — Augustin-Romain Delbar, tisserand, et Rosalie-Léonie Dubrule, servante. — Henri-Joseph Lebrun, tisserand, et Rosalie Hennion, journalière. — Félix Catelain, ourdisseur, et Sophie-Joseph Decoultre, journalière. — Jean-Baptiste-Catel, tisserand, et Hermine-Adèle Desreux, tisserande.

Pierre Anseeuw, teinturier, et Julie-Apolline Delhaye, journalière. — Camille Latheur, tailleur d'habits, et Marie-Louise-Catherine-Gisèle Gezelée, couturière. — Jean-Baptiste Dolphens, plafonnier, et Victoire-Vandesteene, journalière. — Edouard-Joseph Echelin, tisserand, et Hortense Flipo, tisserande.

Du 7. — Pierre-Joseph Deladerrière, peintre décorateur, et Adelaïde-Joseph Dhellin, sans profession.

DÉCÈS.

Du 3 juin. — Pierre-Joseph Lepers, 51 ans, époux de Marie-Madeleine Villers, cultivateur à Barbeau.

Du 4. — Jean Janssens, 23 ans, célibataire, rue du Fort.

Du 5. — Eugénie-Hyacinthe Deman, 66 ans, épouse d'Auguste-Deligne, ménagère, rue Neuve du Fontenoy.

Du 8. — Alfred-Adrien-Dominique Louage, 35 ans, époux de Elise-Adeline Knockaert, fidejou, rue de la Clef. — Malvina-Joseph Versniet, 16 ans, célibataire, sans profession, au Fontenoy.

Du 9. — Florentin-Norbert Wears, 49 ans, époux de Céline-Désirée-Joseph Brulot, tisserand, à l'Hôpital-Napoléon.

Plus il est décédé 11 garçons et 12 filles au dessous de 10 ans.

COURS DE LA BOURSE

Cours de clôture le 9 le 10 hausse baisse
4% ancien. 67.47^{1/2} 67.50 ▷ 5 ▷ 21²
3 1/2 au compt 96.00 95.50 ▷ ▷ 30

Pour toute la chronique locale, J. Reboux.

BULLETIN INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

La direction générale des douanes françaises a publié dernièrement un tableau comparatif des marchandises importées et exportées pendant les quatre premiers mois des années 1861 et 1865.

En consultant ce tableau, on reconnaît que les marchandises importées ont éprouvé une notable augmentation, tandis qu'au contraire les exportations sont en diminution sensible.

Voici comment s'établissent ces différences :

Les importations pendant les quatre premiers mois de l'année 1864, s'étaient élevées à 738,760,000 fr.; celles de 1865 ont atteint le chiffre de 762,160,000 fr.; soit 23,400,000 fr. de plus en 1865.

Pendant la même période, les exportations pour 1864, qui s'élevaient 963,570,000 fr., n'ont atteint, pour 1865, que 892,570,000 fr.; différence en moins pour 1865, 71,000,000.

Dans le chiffre des diminutions à l'exportation, ce sont les soieries et les tissus de laine qui ont eu à subir les plus grandes différences.

Ces deux branches d'industrie y figurent en effet la première pour 51,500,000 fr., et la seconde pour 10,000,000. Il y a, par contre, 11,000,000 d'augmentation dans le montant de nos exportations de tissus en coton.

(Patrie.)

Les affaires sur le coton ont repris une grande animation en Angleterre depuis ces dernières semaines, et le prix de l'article brut et celui des tissus et fils tend à y remonter rapidement. Certaines personnes entendent déjà une nouvelle et forte hausse.

Des lettres émanant de négociants de Londres disent que ce renchérissement vient d'abord au réveil de l'industrie en Angleterre et sur le continent; ensuite à la crainte de plus en plus répandue qu'on ne trouve finalement que fort peu de coton dans les Etats du Sud, un million ou un million et demi de balles tout au plus. Mais cette crainte est beaucoup plus une affaire d'impression, d'instinct, qu'une opinion appuyée sur des faits, puisque les renseignements statistiques sur la culture du coton dans le Sud, depuis quatre ans, manquent absolument; seulement, on sait qu'elle est partagée par les Américains eux-mêmes, puisque les cotonns renchissent à New-York encore plus qu'en Angleterre.

Du reste, quelle que soit la quantité de coton qui se trouve dans l'intérieur des Etats-Unis, il y a une chose certaine, c'est que le coton mettra beaucoup plus de temps qu'autrefois à parvenir en Europe. Tout est désorganisé dans le Sud, plantations, moyens de transport, système de crédit, et bien du temps se passera avant que des transactions régulières et faciles soient rétablies entre Liverpool et les ports du Sud. Il est donc malheureusement possible et même assez probable que dans tout le courant de cette année, l'Angleterre ne recevra qu'une portion minime du stock actuellement existant en Amérique.

(Mémorial d'Amiens.)

Nous lissons dans une correspondance adressée de Paris au Nord : « Le désastre qui a affligé la Bourse de ces derniers jours prend des proportions considérables ; il ne

s'élèverait guère à moins de 7 millions. La victime, c'est M. Léopold Verne, que des spéculations hasardeuses sur les chemins de Lyon et le Crédit mobilier espagnol ont entraîné à cette perte, dont plusieurs agents de change subissent le contre-coup ; ou en cite un qui perd 400,000 francs.

HAVRE, 8 juin. — Les bons avis du dehors ont rendu plus de mouvement à notre marché, et il a fallu reprendre les pleins prix précédents que l'on dépasse même parfois ; l'extrême raidere des cours entraîne néanmoins les achats et nous ne cotonns pas au-delà de 880 b. de ventes à quatre heures et demie.

HAVRE, 9 juin. — Nous avons, par continuation, une demande modérée, ce qui tient à l'extrême raidere des cours et au peu de coton en vente. Depuis hier il a fallu payer 2 fr. 50 à 5 fr. de plus pour la plupart des cotons lons et de beaux Surate, ainsi que quelques lots de sortes intermédiaires, ont obtenu 2 fr. 50 de mieux.

Les ventes, à quatre heures et demie, vont à 1.298 b. Les avis d'Amérique, reçus par Cuba, jusqu'au 31 mai de New-York, signalent la reddition des forces de Kirby-Smith, c'est-à-dire la fin de la guerre.

LIVERPOOL, jeudi. — Il y a grande demande, avec hausse ; fair Jumel, 16 d. 1/2.

LIVERPOOL, 9 juin. — Ventes de la semaine, 81.000 b. ; consommation, 39.000 b. ; exportation, 27.000. — Arrivages, 29.000 b. Stock, 406.000 c. ; dont 41.000 Amérique.

Aujourd'hui, ventes, 20.000 b. Le marché était plus ferme d'abord; mais il clôt plus calme et un peu faible, sur les avis de New-York signalant une légère baisse sur le coton.

MULHOUSE, 7 juin. — Il existe toujours sur notre marché un petit courant d'affaires et la rareté de la marchandise fait qu'on demande de la hausse.

Voici la cote affichée aujourd'hui par les courtiers :

Calicots 60 p. à 16 fils, le m. of 46 1/2°. — 500 pièces.

La dépêche du Havre se résume ainsi : Prix occasionnellement en baisse de 2 1/2 à 5 c.

Ventes de la veille, au Havre 568 B., à Liverpool 7000, calme sans changement marquant.

Manchester, vacance, calme, bien tenu.

New-York, le 27. Calme, middling 50. — P. BARET.

(Industriel alsacien).

Un avis de M. le maire de Beaune fait connaître que de grands préparatifs sont faits pour la foire tenue dans cette ville, qui s'annonce sous de brillants auspices. Un grand nombre de baraqués sont arrêtées par les marchands et négociants de tous les pays. De grandes fêtes auront lieu les dimanches 16, 23 et 30 juillet, et attireront à ce grand marché commercial de nombreux visiteurs.

SITUATION DE LA BANQUE DE FRANCE ET SES SUCCURSALES

Au 8 juin 1865.	
ACTIF.	
Argent monnayé et lingots, à Paris et dans les succursales,	493.927.231 66
Effets échus hier, à recevoir ce jour,	685.727 41
Portefeuille de Paris, dont 68.286.513 fr. 84 c. provenant des succursales, Portefeuille des succursales, effets sur place,	234.197.887 91
Avances sur lingots et monnaies,	257.731.865 ▷
Avances sur lingots et monnaies dans les succursales	39.029.296 35
Avances sur effets publics français	10.177.186 ▷
Avances sur effets publics français, dans les succursales	14.994.500 ▷
Avances sur actions et obligations de chemins de fer	9.901.950 ▷
Avances sur actions et obligations de chemins de fer dans les succursales,	30.315.100 ▷
Avances sur obligations du Crédit foncier,	19.159.250 ▷
Avances sur obligations du Crédit foncier dans les succursales,	537.200 ▷
Avances à l'Etat (convention du 10 juin 1857)	406.700 ▷
Rentes de la réserve,	60.000.000 ▷
Rentes (fonds disponibles)	12.990.750 14
Rentes immobilisées (loi du 9 juin 1857.)	36.557.487 91
Hôtel et mobilier de la Banque et immeubles des succursales,	100.000.000 ▷
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales,	8.424.592 ▷
Divers,	1.872.915 10 11.907.797 21
	1.342.807.436 69

PASSIF.

Capital de la Banque, Bénéfices en addition au capital (art. 8, loi du 9 juin 1857)	182.500.000 ▷
Réserves mobilières,	7.044.724 81
Réserve immobilière de la Banque,	22.105.750 14
Billets au porteur en circulation (Banques et succursales)	4.000.000 ▷
Billets à ordre et récépissés payables à Paris et dans les succursales,	795.612.975 ▷
Compte courant du Trésor, crééditeur,	8.548.809 47
Comptes courants de Paris,	91.862.759 19 173.614.943 35

Comptes courants dans les succursales,	30.015.195 ▷
Dividendes à payer,	645.181 75
Escompte et intérêts divers à Paris et dans les succursales	12.425.096 16
Réescompte du dernier semestre à Paris et dans les succursales,	2.789.444 05
Divers,	11.642.557 77

1.342.807 436 69

Certifié conforme aux écritures :
Le sénateur, gouverneur de la Banque
ROULAND.

sant pour permettre à tous les élèves qui en auront suivi assidûment les cours, d'en sortir avec une instruction théorique et pratique, grâce à laquelle ils pourront rendre immédiatement à l'industrie les services qu'elle est en droit d'attendre d'une fondation à laquelle elle a contribué si largement. Ajoutons que la plupart des citoyens de Mulhouse ont bien voulu autoriser le professeur et les élèves de l'école à visiter leurs établissements plusieurs fois par mois, et à compléter ainsi par des séjours fréquents dans de grandes usines l'instruction solide que nous cherchons à leur donner.

Voici dans quelles conditions nous admettons aujourd'hui les élèves à l'Ecole : Nous leur faisons subir à l'entrée un examen pour constater qu'ils ont reçu déjà l'instruction nécessaire pour suivre nos cours avec fruit; il porte essentiellement sur les mathématiques, la mécanique, le dessin, etc. mais nous en exceptons les jeunes gens sortant de l'Ecole professionnelle et munis du diplôme de l'Ecole supérieure des sciences appliquées, ainsi que les élèves de l'Ecole centrale des arts et manufactures et des Ecoles d'arts et métiers. Des arrangements qu'ont bien voulu prendre avec nous Messieurs les directeurs de l'Ecole professionnelle et de l'Ecole supérieure des sciences appliquées, et nous les remercions ici de leur aide qu'ils ont bien voulu nous prêter, permettent aux jeunes gens qui ont l'intention de venir chez nous ensuite, de suivre à ces écoles un certain nombre de cours seulement, dont la fréquentation assidue leur permettra plus tard de passer facilement nos examens d'entrée.

Si les dimensions de notre local nous le permettent, et nous pensons que ce sera le cas, nous admettrons une deuxième catégorie d'élèves possédant des connaissances théoriques moins complètes, mais ayant suivi pendant un temps suffisant les cours d'une école secondaire. Les exercices pratiques seront les mêmes pour les élèves des deux catégories, les cours théoriques seuls différeront; mais sans avoir réuni à leur sortie de notre établissement un ensemble aussi complet de connaissances de tout genre que les élèves de la première catégorie, ceux de la deuxième seront aptes cependant à entrer comme directeurs dans un grand nombre d'établissements. Tous les élèves du reste subiront à leur sortie des examens sérieux et pourront recevoir, suivant leur mérite ou la catégorie dont ils faisaient partie, des diplômes ou certificats de capacité.

Notre organisation actuelle nous empêche malheureusement de recevoir une troisième catégorie d'élèves, et nous avons été momentanément obligés de renoncer à former des contre-maîtres; en effet le nombre relativement restreint d'élèves que nous pouvons admettre dans notre local actuel ne nous permet de nous adresser qu'à ceux qui peuvent nous payer un écolage suffisant pour nous indemniser de nos frais. Nous complétons le reste un peu plus tard comblant en partie cette lacune regrettable, par l'établissement de cours du soir auxquels nous convoquerons un certain nombre de jeunes gens de la classe ouvrière.

Nous leur enseignerons dans ce cours la pratique des calculs que nécessitent les différentes machines, et nous leur donnerons en outre un certain nombre d'autres notions à leur portée, qu'il leur sera aussi utile d'acquérir dans l'intérêt de ceux qui les emploieront que dans le leur propre. Nous comptons faire commencer ce cours dès l'automne prochain.

J'ajouterai à cette occasion que nous avons pris des arrangements récents avec M. Stamm, professeur aux universités de Milan et de Turin, pour faire ici, dans un mois ou deux, un cours public sur les métiers automates. Au moyen de grands dessins que nous faisons établir et d'une tétière que nous mettrons à sa disposition, il démontrera à son auditoire tous les principes sur lesquels reposent la construction, le réglage et la bonne marche de ces métiers. Ce cours sera ouvert au public en même temps qu'aux élèves de notre école; nous pensons qu'il doit attirer un grand nombre de jeunes gens désireux de s'instruire, et bien des gens versés dès longtemps dans la pratique, mais pour qui une démonstration raisonnée des mécanismes si compliqués de cette machine pourra être essentiellement utile.

Si, comme nous avons lieu de croire, un public suffisamment nombreux répond à notre appel, nous chercherons à organiser de la même manière, et indépendamment des cours plus élémentaires dont nous parlions tout-à-l'heure, un certain nombre de conférences où nous ferons passer successivement en revue, par le professeur toutes les machines qu'il emploie la filature, et les théories sur lesquelles sont basées leurs différents mouvements.

Quant aux programmes de nos différents cours, nous ne vous en parlerons pas ici avec beaucoup de détails; nous nous contenterons de vous dire qu'outre la description de toutes les machines de filature et des principes sur lesquels repose le travail du coton dans chacune d'elles, nous donnons aux élèves des notions complètes sur la culture du coton, sur les prix d'achat aux